

**FICHE BREVET N° 20**  
**TONS ET REGISTRES LITTERAIRES**  
*(Les catégories esthétiques)*

**A CONSERVER POUR LE LYCEE**

La tonalité générale d'un texte peut être sombre ou claire, grave ou légère, etc.

Ce qu'on appelle en effet le "*ton*" d'un texte traduit et révèle les sentiments qui animent son auteur (ou ses personnages) et le répertoire des tons correspond aux multiples nuances qui composent la gamme des sentiments et des attitudes humaines.

- gai, joyeux, amusé, léger, serein, primesautier ;
- tendre, chaleureux, attendri, exalté, enthousiaste, passionné, enflammé, dithyrambique, incantatoire ;
- neutre, indifférent, désabusé, cynique, froid, glacial ;
- sincère, persuasif, sérieux, grave, ferme, convaincant, catégorique, péremptoire, intransigeant ;
- indigné, emporté, révolté ;
- indulgent, moqueur, railleur, goguenard, espiègle, sarcastique, cinglant, agressif, mordant, violent, brutal, véhément, menaçant ;
- naturel, familier, pédant, emphatique, précieux, grandiloquent, vulgaire, amical, paternel, amoureux ;
- hésitant, perplexe, dubitatif, équivoque, hypocrite, sournois, mielleux, doucereux, cauteleux, obséquieux ;
- sec, tranchant, cassant ; émouvant, triste, mélancolique, nostalgique, morose, plaintif, douloureux, sinistre, désespéré, larmoyant ; etc.

**REMARQUE** : plusieurs tons peuvent être perçus simultanément ou successivement dans le même texte.

Proche de celle de ton, la notion de "registre" est cependant davantage liée, au moins étymologiquement, à un genre, à une forme ou à une écriture littéraire.

Le "*registre littéraire*" désigne la façon dont l'énonciateur (narrateur, poète, personnage) appréhende, perçoit le réel (vrai ou fictif) qui sert de référent à son message, notamment à travers la conscience qu'il en a et en fonction de l'intention qu'il poursuit à travers son énoncé. L'étude des registres révèle à la fois la vision du monde - à un instant donné - et les objectifs de l'énonciateur (l'auteur).

**REMARQUE** : il ne faut pas confondre énonciation d'un personnage et celle de l'auteur qui le met en scène (théâtre et roman notamment).

- ⇒ **RÉALISTE** : le registre "réaliste" traduit la volonté de représenter la réalité (humaine, sociale, etc.) telle qu'elle est (présent), a été (passé), sera ou pourrait être (anticipation ou fiction). Il se donne l'apparence de la réalité fidèlement reconstituée ou créée, de l'objectivité ou au moins de la sincérité : en cherchant à "faire vrai" (illusion du réel), l'auteur prétend souvent observer les faits pour en dégager (ou en laisser dégager) des lois (psychologiques, morales, sociales, etc.). Ce registre peut se rencontrer en dehors du roman dit "réaliste".
- ⇒ **ORATOIRE** : le registre "oratoire" caractérise le discours dont le but est de convaincre par la parole. S'adressant à la fois à la raison et au cœur, il s'accompagne d'effets destinés à frapper l'auditoire autant qu'à satisfaire la logique (recours fréquent à l'apostrophe, à la métaphore et à l'hyperbole, amplification rythmique de la phrase, ton emphatique, composition ordonnée du discours, etc.).
- ⇒ **ÉPIQUE** : le registre "épique" (du grec "épos" : "parole célébrant les exploits d'un héros") donne à un récit une force et une grandeur inhabituelles, propres à exalter l'esprit du destinataire. Il se caractérise par l'amplification des faits et des êtres (héros), le recours au surnaturel ou au merveilleux (intervention des dieux par exemple) et élève le réel à la dimension de la légende (simplification et explication symboliques). Voir *registre héroïque*. Le registre épique peut se rencontrer en dehors de l'épopée.
- ⇒ **HÉROÏQUE** : le registre "héroïque" est proche du registre épique dont il se différencie par l'absence de surnaturel ou de merveilleux.
- ⇒ **DRAMATIQUE** : au sens strict, le terme dramatique ne concerne que la représentation, sur une scène, d'une action (en grec : "drama") entre personnages. Par extension, le registre "dramatique" caractérise tout récit qui s'exprime par des moyens voisins de ceux du théâtre, c'est-à-dire qui met au premier plan l'action, les

**FICHE BREVET N° 20**  
**TONS ET REGISTRES LITTÉRAIRES**  
*(Les catégories esthétiques)*

dialogues, les conflits de passions et les tensions entre les personnages, créant ainsi chez le destinataire l'attente anxieuse d'un dénouement (dramatisation).

- ⇒ **PATHÉTIQUE** : le registre "pathétique" (du grec "pathos" : la passion) privilégie les situations et les paroles propres à émouvoir violemment le destinataire, à le bouleverser, notamment pour toucher sa sympathie. Le spectacle de la souffrance est pathétique.
- ⇒ **TRAGIQUE** : le registre "tragique" exprime la prise de conscience par l'homme des forces qui pèsent sur lui, le dominant et finissent fatalement par l'écraser. Le héros doit se battre contre ces forces (le destin, la fatalité, les dieux, une passion ou un vice, un régime politique, etc.) et sa grandeur tragique naît à la fois de son refus de se soumettre et de la vanité dérisoire de ses efforts, inéluctablement voués à l'échec. Ce registre ne se manifeste pas que dans les tragédies.
- ⇒ **COMIQUE** : le registre comique propose du réel une vision qui provoque la rire, notamment par son caractère inattendu. Le comique ne se borne pas à la comédie pas plus que la comédie n'est exclusivement comique. Le comique, qui suppose une distance entre l'objet du rire et son sujet (auteur ou lecteur), revêt des formes variées :
- **HUMOUR** : l'humour révèle, sans intention particulièrement agressive, les aspects plaisants, ridicules ou absurdes, de situations ou de personnages sérieux, voire tragiques dans le cas de l'"humour noir". [*Registre humoristique*].
  - **IRONIE** : l'ironie use du rire pour attaquer, pour dénoncer au second degré quelque chose d'inacceptable ; elle consiste souvent à se moquer en laissant entendre le contraire de ce qui est dit (ironie par antiphrase). [*Registre ironique*].
  - **PARODIE** : la parodie réside dans une imitation railleuse liée à une intention plus ou moins agressive. [*Registre parodique*].
  - **CARICATURE** : la caricature consiste à exagérer les traits marquants des êtres, les objets ou situations décrits ou peints. [*Registre caricatural*].
  - **BURLESQUE** : le burlesque est un comique de fantaisie débridée, dont les effets étaient à l'origine fondés sur un décalage entre un sujet noble et une expression triviale.
  - **HÉROÏ-COMIQUE** : le registre héroï-comique est fondé sur le décalage inverse : sujet vulgaire ou prosaïque exprimé dans un style noble et sur un ton emphatique.
  - **LUDIQUE** : le registre "ludique" (du latin "ludus" : la jeu) consiste à utiliser les ressources comiques du langage (fantaisie verbale), à jouer avec les mots ou avec les situations, avec les personnages (rencontres imprévues, anachronismes, invraisemblances, etc.), avec les codes littéraires, etc.
- ⇒ **LYRIQUE** : le registre "lyrique" désigne à l'origine la poésie chantée avec accompagnement de la lyre. Conformément à son étymologie, le lyrisme s'accompagne d'une certaine musicalité pour exprimer les sentiments personnels de l'auteur dont la sensibilité est émue et ainsi créer dans celle du lecteur une émotion analogue. Le lyrisme, souvent intime, peut aussi parfois prendre une dimension collective ou universelle (méditation). Thèmes dominants : la fuite du temps, l'amour, la mort, le sentiment de la nature. Registre / essentiellement poétique, le lyrisme ne se limite pourtant pas à la poésie lyrique.
- ⇒ **ÉLÉGIAQUE** : le registre "élégiaque" appartient au lyrisme ; il exprime spécialement, sur le mode plaintif ou mélancolique, des sentiments tendres et tristes (deuil, exil, amour malheureux, etc.).
- ⇒ **MYSTIQUE** : le registre "mystique" (du grec "mysticos" : qui concerne les mystères) cherche à dépasser le réel dans une liaison intime et directe avec l'absolu (souvent divin) en privilégiant l'intuition et le sentiment, au-delà des démarches rationnelles. C'est par excellence le registre de la foi.
- ⇒ **DIDACTIQUE** : le registre didactique (du grec "didacticos" : qui concerne l'enseignement) fait d'une réalité (vraie ou fictive) la matière d'un enseignement explicite, destiné à instruire le destinataire dans des domaines divers (morale, science, religion, littérature, histoire, techniques, politique, géographie, etc.). La fonction référentielle y est largement dominante.
- ⇒ **ÉTHIQUE** : le registre "éthique" (du grec "êthê" : les mœurs) perçoit et traduit le réel en termes de valeurs morales et entend notamment juger du bien et du mal.

**FICHE BREVET N° 20**  
**TONS ET REGISTRES LITTERAIRES**  
*(Les catégories esthétiques)*

- ⇒ **POLÉMIQUE** : le registre "polémique" (du grec "polémos" : le combat, la guerre) perçoit dans le réel l'occasion d'un conflit et en fait la matière d'un combat (souvent idéologique) ; il suppose une attitude volontairement agressive, parfois même violente.
- ⇒ **SATIRIQUE** : le registre "satirique" caractérise la volonté de dénoncer, avec humour ou i sur un ton amer, caustique, décapant, les mœurs et les vices de son temps. Il combine en fait les registres ironique, éthique et polémique.
- ⇒ **UTOPIQUE** : à travers le registre "utopique", un auteur abolit (en tout ou en partie) la réalité au profit d'une fiction (appelée "utopie") dans laquelle une communauté, avec toutes ses composantes (coutumes, lois, institutions, etc.) est décrite comme un idéal à atteindre. Lorsque l'auteur décrit une telle communauté comme un exemple à fuir, on parle alors de « contre-utopie ».
- ⇒ **MYTHIQUE** : le registre "mythique" ou **FABULEUX** permet d'interpréter, d'expliquer ou de décrire le réel à travers des fictions individuelles ou collectives qui apportent des réponses symboliques là où les connaissances rationnelles font défaut ou ne donnent pas satisfaction. Les héros de ce registre n'appartiennent pas à l'humanité quotidienne.
- ⇒ **FÉERIQUE** : le registre "féerique" ou **MERVEILLEUX** crée un monde échappant aux "lois du réel", dans lequel interviennent comme naturellement des personnages dotés de pouvoirs surnaturels ou supranaturels (fées, enchanteurs, génies, sorcières, etc.). Le merveilleux païen fait intervenir les divinités de la mythologie (dieux et déesses, nymphes, muses, satyres, sirènes, etc.) ; le merveilleux chrétien a recours au surnaturel du christianisme (miracles, anges, Diable; etc.).
- ⇒ **FANTASTIQUE** : le registre "fantastique" introduit dans le réel des situations inexplicables, habituellement du domaine des fantômes, dont l'auteur, le héros ou le lecteur ne détiennent pas la clé. Le ressort essentiel de ce registre est l'inquiétude, la peur, l'angoisse, qui naissent de l'incertitude dans laquelle se trouve l'esprit, hésitant entre une explication naturelle, rationnelle, donc rassurante, et une interprétation surnaturelle, irrationnelle, donc inquiétante. Le narrateur, le héros ou le lecteur ne maîtrisent plus la situation.
- ⇒ **ONIRIQUE** : le registre "onirique" (du grec "oneiros" : le rêve) perçoit ou crée un réel qui appartient ou semble appartenir au domaine du rêve et en revêt les apparences mouvantes.
- ⇒ **BUCOLIQUE** : le registre "bucolique" (du grec "boukolos" : bouvier, gardien de vaches) ou **PASTORAL** (du latin "pastor" : berger) caractérise une vision mythique de la nature, dépeinte sans aucun réalisme comme un univers champêtre de convention dans lequel bergers et bergères mènent une vie agréable, toute de simplicité et de naïveté rustiques.
- ⇒ **ROMANESQUE** : le registre "romanesque" caractérise l'attitude de celui (auteur ou héros) qui perçoit le réel comme un roman, révélant son goût de l'aventure exceptionnelle, des rêveries, de la sentimentalité (caractères traditionnels des romans dans l'imagerie populaire). Le registre romanesque se rencontre très souvent ailleurs que dans les romans et beaucoup de romans ne sont pas romanesques.
- ⇒ **PSYCHOLOGIQUE** : le registre "psychologique" concerne l'analyse, l'observation réaliste du comportement d'un héros ou d'une héroïne, de ses motivations, des ressorts de ses actions.
- ⇒ **ABSURDE** : le registre "absurde" caractérise une représentation du réel apparemment dénuée de signification immédiate : il bouleverse la logique, les lois du discours et de la vraisemblance, cultive au contraire l'énigme, le paradoxe, l'incohérence.